



FRÉGATE GUÉPRATTE



1er BÂTIMENT GUÉPRATTE (1953 - 1985)



Escorteur d'escadre type T 47 GUÉPRATTE

Chantier : A.C.Bretagne - **Mise sur cale :** Août 1953 - **Lancement :** 8 Novembre 1954 - **En service :** 6 Juin 1957



D 632 GUÉPRATTE (refondu ASM)

Entrée en refonte ASM en août 1968 et repris du service en 1971

CARACTÉRISTIQUES

Longueur : 132,50m - **Largeur :** 12,70m - **Déplacement en charge complète :** 3900t

Propulsion : 63 000 ch - **Électricité :** 1440 Kw - **Vitesse :** 32 Nds - **Équipage :** 260 personnes

Armes : 2 canons de 100 - 2 canons de 20 - 1 malafon ASM - 1 lance roquettes ASM de 375 - 6 torpilles

Équipement électronique : Radars : 1 DRBV 22 A - 1 DRBV 50 - 1 DRBN 32 - 2 DRBC 32 A - SENIT

Sonars : 1 DUBV 23 - 1 DUBV 43 -

Frégate GUÉPRATTE

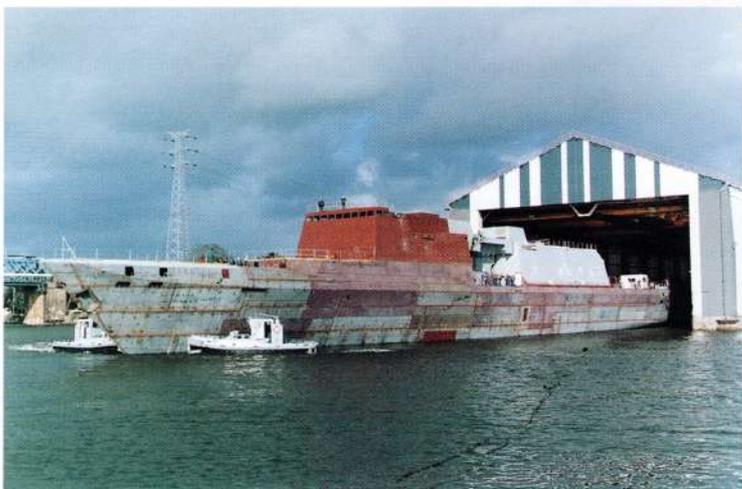
CALENDRIER

Début d'usinage : 01/10/96
Mise à flot : 03/03/99
Mise sous tension : 15/03/00
Premiers essais à la mer : Janvier 2001

Mise sur cale : 01/10/98
Embarquement moteurs : Décembre 99
PAE : 16/11/00
Fin des essais à la mer : Avril 2001



Les anneaux en forme de construction au 22/09/98



Mise à flot le 03/03/99



Mise en place de la tourelle de 100 mm le 28/02/2000

CARACTÉRISTIQUES

Longueur	: 125 m
Largeur	: 15,4 m
Déplacement moyen d'essais	: 3 300 t
Propulsion	: CODAD, 4 diesels de 5 220 ch
Électricité	: 3 diesels alternateur de 750 Kw
Hauteur	: 45 m
Vitesse	: 25 Nds
Equipage	: 168 personnes
Armes	: Canons de 100mm, de 20 mm, missiles MM40, Crotale, AM39, AS15
Hélicoptère	: Mise en œuvre jusqu'à mer 5/6
Détection	: DRBV15, RACAL, ARBR21
Transmission	: Syracuse

PARTICULARITÉS

Par rapport aux autres frégates du type LA FAYETTE, GUÉPRATTE bénéficie de modifications axées sur l'habitabilité.

- Féminisation plus poussée avec un regroupement des locaux concernés.

- Passage à six caisses à eaux grises permettant une autonomie de 48h00.

- Utilisation du gaz neutre FM 200 pour extinction incendie.

Le Vice-Amiral GUÉPRATTE

Emile, Paul, Aimable Guépratte naquit à Granville le 30 août 1856 dans une famille de marins.

Entré au Borda à 15 ans, il en sortit en 1874 et embarqua sur la corvette cuirassé *La Reine Blanche*. Il fit campagne en Indochine.

A son retour en France, en 1879, il servit d'abord sur la corvette *La Favorite*, sous les ordres de son père, alors capitaine de vaisseau, puis sur le Croiseur *Marengo*. En 1882, il fut désigné pour l'Ecole de Défense sous-marine.

A partir de 1884, il embarqua successivement sur le cuirassé amiral *Duperré* comme Officier Torpilleur et sur l'avisos *Hirondelle*, mouche d'escadre, comme Officier en Second puis comme Commandant, avant de prendre le commandement du Torpilleur n° 23 de la Défense mobile de Brest.

De mai 1891 à octobre 1893, il participa, sur le *Mékong*, à la guerre contre le Siam comme commandant de la canonnière *Caronade*.

Rentré en Métropole, il embarqua sur le contre-torpilleur *Epervier*. Puis, de 1897 à 1899, il arma, comme Capitaine de Frégate, le cuirassé *Bouvet*. Il en fit un bâtiment modèle, cité en exemple par le Commandant en Chef.

Il est Capitaine de Vaisseau en 1905.

Contre-Amiral le 2 septembre 1912, il commandait la division de complément et avait sa marque sur le cuirassé *Suffren* quand éclata la première guerre mondiale.



Après avoir participé à l'infructueuse recherche du *Goeben* et du *Breslau*, il rallia la Flotte britannique avec laquelle pendant un an, il effectua les différentes opérations de forçement et de débarquement des *Dardanelles*.

L'épisode le plus remarquable fut la tentative de forçement du 16 mars 1915 au cours de laquelle l'Amiral Guépratte, à la tête de ses bâtiments, se couvrit de gloire. Lors de cette opération, le *Suffren*, bâtiment amiral, fut sérieusement touché par le tir des forts turcs et le *Bouvet* sauta sur une mine en faisant demi-tour.

Promu Vice-Amiral le 12 octobre 1915, l'amiral Guépratte fut nommé Préfet Maritime à Bizerte. C'est là qu'il atteignit la limite d'âge le 30 août 1917.

Retiré à Brest, il fut élu en 1919 Député du Finistère.

Il mourut à Brest le 19 novembre 1939.

Il était Grand Croix de la Légion d'honneur et avait été l'objet, en 1915, de la citation suivante à l'Ordre de l'Armée Navale :

<< A, par son énergie inlassable depuis l'ouverture des hostilités, donné le plus bel exemple de devoir militaire et de courage. A, dans toutes les opérations effectuées aux Dardanelles, conduit ses navires au feu avec une bravoure à laquelle on ne saurait trop rendre hommage. >>